



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°273 LE JEUNE HOMME RICHE COMPLÉMENT 2025

Le présent feuillet complète les feuillets N° 33, 91, 142, 162 et 219  
des années précédentes

que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet033.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet091.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet142.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2024/feuillet219.pdf>

**30<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte 2025**

*Cl III,12-16 ; Lc XVIII,18-27*

**Le Jeune Homme riche**

**Homélie du Père Boris Bobrinsky**

**Prononcée en 1983**

*Sur 1 Cor XV, 1-11, Mt XIX 16-23*



Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Combien de fois durant son chemin terrestre Jésus n'a-t-il pas été interpellé comme aujourd'hui de différentes manières par des cœurs purs ou au contraire par des personnes qui voulaient le tenter, le cerner, le contredire, l'amener à se contredire. Toutes les motivations peuvent s'imaginer et ce d'ailleurs dans les questions qui ont sans cesse été posées à Jésus lorsqu'il enseignait, lorsqu'il était entouré par la foule.

Aujourd'hui, d'après le témoignage commun des trois synoptiques des Saints Mathieu, Marc et Luc, il semble que celui qui a posé la question à Jésus, « *que faut-il faire pour avoir la vie éternelle ?* », ne venait pas pour tenter Jésus. Il venait avec un cœur sincère. Selon certains, c'était un simple notable, selon d'autres évangélistes, un jeune homme. De manière générale, on parle bien aujourd'hui du jeune homme riche qui vient vers Jésus et l'interroge. Et Jésus lui répond : « *Tu connais les commandements : tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne dérobes point, tu ne diras pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère* ». « *J'ai observé, dit le jeune homme, toutes ces choses dès ma jeunesse* ». Pour le moment, il n'y a rien de très nouveau, et la réponse de Jésus semble ne pas apporter grand chose de plus au jeune homme riche. Et pourtant, le jeune homme riche n'est pas très satisfait par cette réponse de Jésus, il sent dans son cœur même qu'il y a autre chose, que Jésus recèle un autre mystère plus profond que les références à la loi, et que les commandements de la loi ne suffisent pas à épuiser.

« *Que me manque-t-il encore ?* » dit-il selon certains évangélistes, selon d'autres, c'est Jésus qui ajoute : « *Si tu as accompli toutes ces choses depuis ta jeunesse, il te manque encore une chose* ». Il y a une très grande force, une très grande puissance dans ses

simples mots, dans cette question, peut-être du jeune homme : « *Que me manque-t-il encore ?* », j'ai tout fait, j'ai accompli toutes ces œuvres, toutes ces œuvres de la loi, toutes ces œuvres de justice, que me manque-t-il ?

« *Il te manque une seule chose encore* » – et, là, on sent que tous sont suspendus à la réponse que Jésus va donner en une parole, une parole de Vie qui va sortir de sa bouche –.

Avant que cette parole de vie ne sorte, il y a un petit détail que j'aimerais vous rappeler que seul l'évangéliste Marc signale : « *L'ayant regardé, dit l'évangéliste Marc, Jésus l'aima* ». Un simple mot, clair, le plus simple possible. Jésus l'aima. Cette remarque, ce détail de l'évangéliste Marc est très important. Il révèle peut-être des choses de la personnalité de l'évangéliste Marc. À plusieurs reprises, il est question d'un amour ou d'un geste d'affection de Jésus. Quelques versets avant ce texte, lorsque les petits enfants sont amenés à Jésus et que les disciples les rabrouent, Jésus est indigné et leur dit : « *Laissez venir à moi les petits enfants* ». Puis il les prend dans ses bras, les embrasse, les bénit et leur impose les mains. « *Il l'aima* » peut signifier tout simplement la même chose, « *il l'embrassa* », « *il l'attira à lui* », ou peut signifier bien sûr en même temps quelque chose d'infiniment plus profond. Je ne pense pas qu'il s'agit simplement d'une affection humaine. Il s'agit bien au contraire de la puissance de l'amour de Dieu qui a déjà suscité dans ce jeune homme le désir de savoir, le désir de connaître, le désir de Dieu, le désir d'une certaine perfection en contradiction de sa situation de richesse. « *Et Jésus l'aima* »... Est-ce que cela ne signifie pas que Jésus l'appelle à lui et qu'il lui donne déjà de son Esprit Saint pour qu'il puisse faire le chemin. Et c'est là que vient la tristesse, parce que lorsqu'il entend les paroles de Jésus, « *il te manque encore quelque chose, vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux, puis viens et suis-moi* », nous connaissons la suite : lorsqu'il entend ces paroles, le jeune homme devient tout triste car il était très riche. Il est pris à la gorge par la peur, il éprouve un serrement de cœur. Lorsqu'on voit le refus de ce jeune homme, qui avait entendu la parole de Vie, sur lequel s'était écoulé l'amour de Jésus, et qui pourtant restait fermé en lui, est-ce que nous ne sommes pas bien sûr interpellés par cet épisode, par cette rencontre, est-ce que nous ne sommes pas tous dans notre existence un peu le jeune homme riche, celui qui vient vers Jésus de tout son cœur, mais qui, à un moment donné de son existence, fait marche arrière avec un mouvement de recul. Nous faisons marche arrière avec un regret, une retenue que nous avons en raison de tous les biens humains. Pas seulement les richesses matérielles, mais aussi tous les avantages, tous les soucis, toutes les préoccupations, de notre gloire et de notre honneur, tout ce qui nous retient ici-bas d'aller d'un cœur léger, d'un élan de notre vie entière vers Jésus, vers Dieu.

Est-ce que lorsque nous lisons cet épisode aujourd'hui, nous ne devons pas nous interroger nous-mêmes : « *Mais où sommes-nous, à quel stade de notre croissance, de notre marche vers Dieu sommes-nous ?* ». Ne sommes-nous pas aussi en danger de nous retrouver dans cette tristesse du jeune homme riche ? Et ne ressentons-nous pas les uns les autres aussi à différents moments de notre existence une tristesse. Même étant dans l'Église, même étant chrétien, même étant croyant, même pratiquant pour ainsi dire, est-ce que cette pratique ecclésiastique, ecclésiale, la pratique des sacrements, l'exercice de la prière, est-ce qu'elle engage notre existence tout entière ?

« *Vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux* ». Alors est-ce que nous suivons vraiment Jésus ? Nous cherchons son visage, est-ce que nous désirons marcher à sa suite ? Est-ce que nous ne sommes pas constamment dans une contradiction douloureuse, bien sûr, mais réelle néanmoins, entre l'appel de Dieu et le désir qui est en nous et la triste vérité de notre existence.

Il ne faut pas bien sûr, nous remplir de pessimisme, mais nous ne devons pas non plus demeurer dans l'illusion : nous devons quelquefois regarder en face notre propre vie, notre chemin, essayer de demander au Seigneur qu'il mette son esprit de vérité et de pleine lumière dans notre vie, et que nous sachions où nous sommes, et que nous sachions ce que nous devons faire pour retourner vers Dieu. Parce que tous nous sommes un peu dans la situation du jeune homme riche, mais aussi alors du fils prodigue qui s'en va très loin et mais qui peut retourner par le chemin de la repentance. Et c'est pour cela que nous avons d'ailleurs tous besoin, tous vivants dans l'Église, tous vivants sous la grâce de l'Alliance Nouvelle, nous avons tous besoin du Grand Carême, de la repentance et de la confession, de l'ascèse, de la discipline et de la sagesse pénitentielle de l'Église pour nous ressaisir d'année en année. S'il n'y avait pas cela, nous sombrerions certainement très vite.

Je voudrais encore vous poser une question :

Est-ce qu'il ne semblerait pas que l'Église, que la communauté chrétienne, que l'assemblée eucharistique ne devrait pas être le lieu où nous pourrions constamment, à tout moment, nous ressaisir en groupe en nous réconfortant, en nous fortifiant mutuellement par la consolation, par la douceur, par l'amour mutuel.

Nous ne voyons pas nos péchés – qui ne sont pas seulement des péchés individuels – mais, dans l'Église, les communautés portent aussi le poids de nos lourdeurs personnelles.

Et c'est là que je voudrais terminer cette prédication, sur le rappel de ce que saint Paul nous dit aujourd'hui, en des mots de grande force et de grande douceur dans l'Épître aux Colossiens : « *Revêtez-vous comme les élus de Dieu, saints et bien-aimés* » nous dit-il à tous aujourd'hui. « *Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres.* » Nous avons tous besoin aujourd'hui, ici et maintenant, que saint Paul nous rappelle ce mot. « *Supportez-vous les uns les autres, et si l'un à sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-nous réciproquement. De même que le Fils nous a pardonné, pardonnez-vous aussi.* » C'est cela le mystère, le miracle de l'Église, comme le dit saint Paul, à laquelle nous avons, vous avez été appelés pour ne former qu'un seul corps, afin que la paix du Christ règne dans nos cœurs.

Ainsi se fait de jour en jour dans notre vie ce miracle constant, cette transformation par la paix du Christ qui règne dans nos cœurs, et qui nous rassemble tous dans un seul corps qui est l'Église.

Nous devons apprendre et réapprendre constamment ce mystère de l'Église vécu tout à fait concrètement, tout à fait ordinairement dans notre vie de tous les jours.

Et c'est là une grande grâce pour laquelle nous devons remercier le Seigneur.

Amen.

## VIENT DE PARAÎTRE



Le recueil d'homélies (1981-2002) du P **Boris Bobrinsky**  
« **Viens Esprit de Vérité** ». peut être commandé aux **Éditions du Cerf**  
<https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/20662/Viens-Esprit-de-verite>

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

**Archimandrite Aimilianos**